

# DOSSIER DE PRESSE

LA CARAVANE DU CAIRE  
ANDRÉ-ERNEST-MODESTE GRÉTRY

24 avril & 26 avril 2022

Opéra-ballet en 3 actes de André-Ernest-Modeste Grétry (1741-1813)  
Livret de Étienne Morel de Chédeville

Créé au Théâtre royal de Fontainebleau le 30 octobre 1783  
Nouvelle production, recreation mondiale, entrée au répertoire de l'Opéra de Tours

Coproduction Opéra de Tours et Opéra Royal de Versailles

## DISTRIBUTION

Husca & Florestan I Jean-Gabriel Saint Martin  
Tamorin I Enguerrand de Hys  
Zéline I Maya Villanueva  
Almaïde I Chloé Jacob  
Saint Phar I Blaise Rantoanina  
Osman Pacha I Olivier Laquerre  
Esclave française I Lili Aymonino  
Esclave italienne I Tatiana Probst  
Esclave allemande | Mélanie Gardyn  
Osmin I Jean-Marc Bertre  
Furville I Yaxiang Lu

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours  
Choeur de l'Opéra de Tours

Danseurs |  
Dominic Who, maître d'armes  
Emma Brest  
Malory Delenclos  
Vincent Gerbet  
Margritte Gouin  
Ludovick Le Floc'h  
Laurine Ristroph  
Nicolas Rombaut

Direction musicale I Stéphanie-Marie Degand  
Mise en scène I Marshall Pynkoski  
Assistant mise en scène I Charles Di Meglio  
Décors I Antoine Fontaine  
Costumes I Camille Assaf  
Chorégraphe I Jeannette Lajeunesse Zingg  
Lumières I Hervé Gary  
Assistant lumières | Stéphane Le Bel  
Cheffe de chant I Charlotte Bonneu  
2<sup>ème</sup> Cheffe de chant I Alice Dieval  
Chef du Chœur de l'Opéra I David Jackson

Durée : 2h30 entracte compris

# ARGUMENT

## Acte I

Une caravane en route pour Le Caire fait halte sur les bords du Nil. Parmi les voyageurs se trouvent le marchand d'esclaves Husca, qui compte bien vendre à bon prix le lot qu'il vient d'acquérir, et particulièrement la belle Zéline, fille d'un Nabab, et son époux Saint-Phar. Des Français également captifs chantent et dansent pour se divertir. Alors que la caravane reprend son chemin, une troupe d'Arabes fond sur elle. Saint-Phar, n'écoutant que son courage, demande à Husca de le délier afin qu'il puisse prendre part aux combats ; en échange de cet acte héroïque, Husca lui promet la liberté. Par sa vaillance, les Arabes sont mis en déroute. Husca respecte sa promesse et libère Saint-Phar. Mais, lorsque celui-ci tente d'obtenir plutôt la liberté pour Zéline, Husca refuse, malgré les plaintes des deux amants, conscient de la valeur de sa prisonnière. La caravane poursuit son voyage vers Le Caire.

## Acte II

Arrivé au palais du Pacha, Husca annonce à Tamorin, l'eunuque du sérail, qu'il apporte avec lui plusieurs beautés capables de rendre à son maître le plaisir de vivre. Bien que mélancolique, le Pacha souhaite organiser une fête pour célébrer le courage de Florestan, chef d'escadre français, qui a sauvé son vaisseau durant une tempête. Almaïde, la sultane en titre, sent bien que sa faveur décroît au fur et à mesure que la mélancolie gagne le Pacha. Aussi tente-t-elle de raviver la flamme par un divertissement pour lequel elle convoque toutes les femmes du sérail. Mais son amant reste prostré et distant. Tamorin tente alors de le convaincre de chasser cette mélancolie par l'inconstance, et fait entrer Husca, qui présente aussitôt le catalogue des beautés qu'il met en vente. Le Pacha, intrigué par les Hollandaises et les Françaises notamment, décide de se rendre au bazar du Caire pour, peut-être, en acquérir quelques-unes. Arrivé sur le lieu de la vente, il observe les différentes esclaves se mettre en valeur : une Française joue de la harpe, une Italienne vocalise avec bravoure, une Allemande chante des couplets rustiques, des Géorgiens et des Indiens dansent à la manière de leurs pays. Mais le Pacha n'a d'yeux que pour Zéline, qu'il emmène malgré les protestations de Saint-Phar, sur le point de payer le prix demandé pour la belle. L'amant jure de récupérer sa bien-aimée.

## Acte III

Florestan, qui se prépare à assister à la fête offerte par le Pacha, confie à son ami Furville sa grande tristesse de devoir admettre que son fils a bel et bien disparu. Almaïde, de son côté, est désespérée de sa disgrâce et de la nouvelle faveur de Zéline. C'est par un esclave du Sérail, Osmin, qu'elle apprend la présence de Saint-Phar dans les parages, qui souhaite retrouver Zéline. Elle imagine de l'aider à réaliser son dessein pour éloigner sa rivale. Au son d'une marche solennelle, Florestan est introduit auprès du Pacha. Il le remercie pour l'aide qui lui a été donnée afin de réparer ses vaisseaux endommagés par la tempête. Tous se réjouissent de cette belle entente. Tandis que la fête commence, un bruit retentit à l'intérieur du palais : des cris annoncent que Zéline a été enlevée. Tamorin accourt, en accusant un Français d'être le coupable, ce qui indigné Florestan. Avec le Pacha, ils veulent venger cet acte, l'un parce qu'il perd Zéline, l'autre en raison de la nationalité du ravisseur qui fait honte à son royaume ! Mais Zéline a été reprise et, publiquement, évoque son amour pour Saint-Phar. À ce nom, Florestan tressaillit : il retrouve donc son fils, mais sous les traits d'un criminel !

Zéline, Almaïde et Florestan, ayant chacun une bonne raison (mais différente), supplient le Pacha d'être clément. Dans un geste de grande bonté, celui-ci libère Saint-Phar et lui rend sa bien-aimée. La fête reprend de plus belle.

## REPÈRES CHRONOLOGIQUES

- 8 février 1741 : naissance d'André Ernest Modeste Grétry à Liège
- 1760 - 1766 : études à Rome grâce à l'obtention d'une bourse au Collège Darchis
- 20 août 1768 : première représentation et succès immense du *Huron* à Paris, créé par la Comédie Italienne
- 30 octobre 1783 : création de *La Caravane du Caire* au Théâtre Royal de Fontainebleau
- 1798 : achat de l'Ermitage de Jean-Jacques Rousseau à Montmorency où André Grétry meurt le 24 septembre 1813

## LE COMPOSITEUR

« Lorsque je portai la comédie lyrique sur la scène de l'Opéra, je fus regardé comme un novateur répréhensible ».

*Mémoires*, André Ernest Modeste Grétry

Créée au Théâtre Royal de Fontainebleau le 30 octobre 1783 *La Caravane du Caire* sera reprise au sein de la prestigieuse Académie Royale de musique de Paris le 13 janvier 1784, preuve incontestable de son succès. Elle est considérée comme la meilleure comédie lyrique mise en musique pour le théâtre de l'Académie par André Ernest Modeste Grétry, son compositeur.

D'origine liégeoise, Grétry est issu d'une famille de musiciens. Il arrive en France suite à un long séjour à Rome, où il passe plusieurs années. Déjà très doué, le jeune André - âgé de moins de vingt ans au moment de son départ pour la Ville Éternelle - y suit les enseignements de Giovanni Battista Casali, maître de chapelle à Saint-Jean de Latran. Dès lors, la musique italienne ne cessera plus de l'influencer. Son premier succès, *Les Vendangeuses*, est d'ailleurs écrit en italien. Ce n'est qu'en 1768 qu'il s'installe à Paris, après un passage par Genève où Voltaire lui-même l'exhorte à se diriger vers la Capitale. Les esprits y sont alors en pleine effervescence, les idées clairvoyantes des Lumières se heurtant déjà aux structures politiques et sociales offusquées de l'Ancien Régime.

Or, un besoin de renouveau se fait sentir également dans les sphères artistiques et musicales. Car la tragédie lyrique s'essouffle, Lully et Rameau n'ayant alors aucun successeur. Transporté par les œuvres de Piccinni, Pergolèse ou Vinci, Grétry, qui trouve la musique française de l'époque terne et monotone, s'inspire largement de la musique transalpine pour ses compositions, se forgeant ainsi un renom qui repose sur le théâtre de la Comédie-Italienne. Il se démarque donc de ses contemporains par son style qui s'éloigne totalement de celui de la tragédie lyrique. Aussi est-ce dans cette ambiance historique très prolifique - quoiqu'explosive - et dans un cadre d'inspiration fécond qui va contre la tendance du moment, que Grétry composera une cinquantaine d'opéras, les opéras comiques étant le genre dans lequel il excelle. Grâce à son naturel talent, un style musical très souple - typiquement « italien » - et une prodigieuse inventivité, il ne laisse aucune place à de potentiels rivaux. Son premier succès parisien, *Le Huron*, représenté pour la première fois en 1768 et inspiré de *L'Ingénu* de Voltaire, est du reste un opéra-comique créé par la Comédie-Italienne. Il séduit par sa manière simple de traiter le sentimentalisme, qui arrive à toucher tous les publics, des plus plébéiens aux plus aristocrates.

La composition de *La Caravane du Caire* survient à un moment charnière de la vie de son compositeur, qui atteint le point culminant de sa carrière dans les années 1770. Grétry est à l'époque le compositeur le plus en vogue à Paris, idolâtré aussi bien par le grand public que par la haute société. Et pour preuve : en 1774, Grétry, connu et reconnu, et que l'on dit très protégé à la Cour, devient directeur de musique de Marie Antoinette, qui adore la musique, et les opéras-comiques en particulier. C'est pour elle qu'il écrit *L'amitié à l'épreuve* en 1770. Quelque temps plus tard, dans les années 1780, il sera officiellement consacré au sein de l'Opéra cette fois, en accédant à l'ordre très prisé de ses compositeurs. Enfin, le couronnement de sa gloire prendra forme par une nomination à l'Académie en 1795.

Hélas, la Révolution Française est pour lui annonciatrice d'une série de malheurs, familiaux comme économiques. Mort de l'un de ses frères, perte de la rente royale, les

épreuves se succèdent avant une courte reprise artistique et matérielle au moment de sa nomination au rang de Chevalier de la Légion d'honneur en 1803 par Napoléon.

La fin de vie d'André Grétry se déroule loin des fastes de Paris, à Montmorency où il acquiert l'Ermitage de Jean-Jacques Rousseau. Il y rédigera ses *Mémoires*, ainsi qu'un traité intitulé *De la vérité : ce que nous fumes, ce que nous sommes, ce que nous devrions être*, abandonnant ainsi la composition musicale pour la plume littéraire. Après des années consacrées à l'écriture, il s'éteint le 24 septembre 1813.

## L'OPERA

« *J'en conviens avec les novateurs : la musique de La Caravane court les rues [...] et cependant, quoique gravée dans notre mémoire, et imprimée jusqu'à satiété dans nos oreilles, elle nous charme encore au théâtre. Elle est toujours nouvelle, elle attire constamment la foule* ».

*Journal des débats politiques et littéraires* (1814)

*La Caravane du Caire* est une comédie lyrique en trois actes, composée sur un livret d'Étienne Morel de Chédeville, librettiste et Secrétaire du cabinet du frère de Louis XVI. Malgré quelques invraisemblances dont les spécialistes l'ont accusé, le livret de *La Caravane* démontre une véritable efficacité théâtrale, et il peut être vu, dans ce sens, comme le meilleur travail du dramaturge français. Dans l'avertissement du livret, Morel de Chédeville met justement l'accent sur le sens et l'importance de l'action, « susceptible à la fois d'intérêt et de gaieté, [et] relevée par un costume et des mœurs pittoresques ». Et pour cause : Grétry plaçait le sens du spectacle, le besoin de mouvement et la variété au centre de sa conception dramaturgique.

Musicalement, le compositeur belge affiche en revanche une certaine neutralité vis-à-vis de la querelle de l'époque opposant la musique italienne incarnée par Piccinni à la musique allemande dominée par Gluck, ce qui lui permet de se faire une place bien à part dans le panorama musical de la France à l'aurore de la Révolution. Par ailleurs, un talent inné incontestable - « c'est par instinct qu'il compose » écrit Jean-Benjamin de La Borde dans son *Essai sur la musique ancienne et moderne*, ouvrage éminent de l'époque - lui consent de maîtriser habilement ce nouveau genre d'opéra comique « à la française » et d'en devenir son plus glorieux représentant.

*La Caravane du Caire* apporte un souffle de fraîcheur à une tradition opératique qui commence alors à se lasser des tourments d'une tragédie qui se refuse de quitter la scène. Mais, bien que le goût pour la terreur et la pitié commence à languir, aborder la comédie pour un compositeur peut s'avérer risqué pour sa réputation. Grétry relève non seulement le défi, mais il transfigure le genre et il l'enrichit en profondeur.

De fait, dans le contexte du théâtre lyrique français, les opéras de Grétry séduisent admirablement: surprenant par une signature inédite de composition qui marie novations et expérimentations tant dramatiques que musicales, ils sont également inspirés de la philosophie de Rousseau, ce qui les empreint d'une relative simplicité dans les faits représentés, et de naturel dans les situations évoquées, reflétant par ce biais certaines idées des Encyclopédistes. Une autre originalité apportée par Grétry par rapport aux œuvres qui lui sont contemporaines est d'amalgamer différents genres, et d'avoir recours à plusieurs disciplines artistiques au sein de ses opéras, la diversité étant pour lui au cœur du spectacle théâtral. « Deux genres [...] en opposition se prêt[ent] des charmes mutuels » affirmait le compositeur. C'est ainsi que la comédie se fond dans le drame et que la danse se mêle aux péripéties. Dans son opéra *Colinette à la Cour* (1782) cette mixité des genres fut précisément saluée par la critique.

Quoique identifié par d'aucuns au mauvais goût, le mélange des styles que Grétry prônait triompha ensuite splendidement dans *La Caravane du Caire*, opéra-ballet acclamé non seulement par le public mais aussi ...par les gluckistes, ses fervents adversaires. Dans le cadre de l'accomplissement d'un spectacle total, cette partition synthétise, au gré de mélodies originales et au fil de ses répliques, des qualités dramaturgiques et une sensibilité musicale incontestables.

Tout d'abord *La Caravane* sait merveilleusement marier la souplesse musicale italienne au verbe français. C'est ce qu'on peut lire dans la *Correspondance littéraire*, important recueil de l'histoire littéraire française du XVIIIe siècle, écrit en 1779 par Friedrich Melchior Grimm : « il n'y a jamais eu de compositeur qui ait su adapter plus heureusement que Grétry la mélodie italienne au caractère et au génie de notre langue ». Ensuite, pour plaire à son public, Grétry incorpore l'élément du spectaculaire, extrêmement ambitionné en France dans les années 1770. Costumes grandiloquents, foules de figurants sur les scènes et décors majestueux font le bonheur des spectateurs. Enfin, il intègre les ballets directement au sein de l'intrigue, à des fins chorégraphiques, les rendant indispensables au parcours dramaturgique et intrinsèques à l'action dramatique. Le geste et la démonstration physique voyagent donc dans et avec la musique, dont le charme rehausse les paroles d'un livret relativement sommaire.

Avec Grétry, c'est donc tout un répertoire qui se diversifie, permettant à l'Académie Royale de s'imprégner d'une modernité venant tout droit de l'autre côté des Alpes, et aux théâtres de s'accoutumer à une certaine prégnance scénique. Clairvoyant, il fut constamment porté par un désir de novation profonde où le spectacle, conçu dans son entièreté, ouvrait déjà la voie vers la modernité du XIXe siècle.

## L'EXOTISME ET SES IMAGES

« *Après un long voyage, / Qu'on goûte de plaisirs / À revoir le rivage, / L'objet de ses désirs ! / Les lieux fameux du Caire / Vont s'offrir à nos yeux. / Ce jour qui nous éclaire / Verra combler nos vœux.* » Les voyageurs libres, (acte I, scène 1)

La passion pour l'Orient et pour les thèmes exotiques est l'un des traits qui caractérisent la culture de l'Europe de l'Ouest entre les XVI<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Qu'il s'agisse de collection d'objets divers ramenés de contrées lointaines ou d'expression artistique, ce nouvel engouement recouvre tous les arts. Dans ce cadre, les contes des *Mille et Une Nuits* sont traduits et publiés au début du XVIII<sup>e</sup>. L'opéra n'y échappant pas, la création de mondes orientalisés et merveilleux, parfois plus rêvés que connus donne lieu à des reconstitutions imaginaires qui alimentent les fantasmes et attisent la curiosité du public.

Aussi les « turqueries » - ainsi que leurs mélodies encore aujourd'hui impérissables - sont-elles particulièrement prisées dans le domaine musical. La *Marche pour la cérémonie des Turcs* de Jean-Baptiste Lully, extraite du *Bourgeois Gentilhomme* (composé en 1670), *Les Indes Galantes* de Jean-Philippe Rameau (1735) ou encore *L'Enlèvement au sérail* de Mozart (1782) dont le décor met en scène l'Empire Ottoman fournissent quelques exemples - à plus de cent ans de distance - où des sonorités réputées « orientales » pour l'époque sont intégrées aux mélodies afin d'en obtenir un effet inhabituel et « exotique ».

Grétry fit de son côté plusieurs tentatives dans l'optique de repenser les poèmes d'opéra et d'en varier les thèmes. Dans ce sens, il composa notamment *Zémire et Azor*, un opéra féerie, d'après le conte de *La Belle et la Bête*, ou encore *Aspasie*, une revisitation parodique de l'Antiquité. *Parurge dans l'île des lanternes* et ses « chinoiseries » ainsi que *La Caravane du Caire* qui se déroule dans une Égypte aux nuances chatoyantes permirent quant à eux de proposer sur la scène le thème de l'exotisme.

Dans *La Caravane du Caire* la diversité musicale et les divertissements, typiques de l'opéra-ballet, ont tout le plaisir de se déployer. Une large place est destinée aux intermèdes dansés qui séduisent par leur vivacité et ajoutent une touche de pittoresque et de couleur locale à une histoire se déroulant en Égypte. Ainsi, la charmante « Danse de femmes » du sérail avant la présentation au pacha au deuxième acte, délicatement exécutée à la harpe, confère une teinte gracieusement dépaysante à tout le passage.

Naturellement, les décors et les costumes « exotisants » représentent les ingrédients indispensables pour que l'imagination puisse flotter jusqu'à ces contrées orientales lointaines qui sont en partie imaginées, la musique n'étant pas, à cette époque-là, encore strictement authentique d'un point de vue ethnomusical. Pourtant, les sonorités choisies dans *La Caravane du Caire* forment un éventail de ce que l'on pouvait trouver de meilleur à l'époque en ce qui concerne l'évocation de l'Orient. Dans cette optique, la « Marche égyptienne » qui ouvre le second tableau est particulièrement réussie et

captivante. Quant au bazar du Caire (acte II, scène 6) où Husca veut vendre ses esclaves, il nous immerge, par son ambiance, dans une dimension assez insolite. Dans cet opéra, l'altérité des mœurs et le dépaysement géographique sont donc évoqués d'entrée de jeu puisque le tout premier tableau catapulte le spectateur directement sur les rives du Nil où une caravane composée d'esclaves et de voyageurs se dirige vers le Caire, au milieu d'éléments d'un ailleurs étranger au pouvoir évocateur.

Il n'en faut pas plus pour s'envoler vers les horizons lointains de l'Empire Turc, puissance certes menaçante aux yeux du Vieux Continent, qui inspira cependant pendant des siècles les esprits en quête de nouveaux songes.

## NATIONALISME ET PARODIE

*« Le Français est joyeux, sensible et généreux. / Son air galant, sa noble aisance, / Le font adorer en tous lieux. / Il semble né pour plaire : / [...] Des peuples de la terre / Il est le plus heureux. »* Le Pacha (acte II, scène 2)

Il est intéressant de remarquer que cette Égypte aux contours relativement fantaisistes acquiert une valence plutôt réaliste par le biais d'éléments familiers au spectateur, ce qui en rend la compréhension plus accessible. On citera certainement la présence de personnages français de l'époque de Louis XIV, mais aussi plusieurs références à la France elle-même, à ses spécificités culturelles et à ses habitants dont le livret est ponctué. En effet, au cours de la fête que le Pacha - amoureux de la France - ordonne de préparer en l'honneur du valeureux Florestan pour célébrer son courage, « les talents et les arts qu'on admire à Paris » devront être présents pour distraire le public (acte II, scène 2). Par cette phrase, il semblerait que la France soit représentée comme un idéal à imiter. Elle est en effet un modèle - parfois extravagant - de courage et de vaillance (c'est Saint-Phar, un Français, qui met en déroute l'attaque arabe au premier acte), de beauté (le Pacha tombe irrémédiablement sous le charme de l'esclave Française), de manières (les Français sont sensibles et charmeurs, les Françaises elles, sont « piquantes », « vives », « toujours intéressantes » et « toujours plus séduisantes ») et de sang froid (ils ne se laissent pas aveugler par le sentiment amoureux, mais brûlent de voler au combat, le sang bouillonnant !)

Aux côtés de l'exotisme joué, représenté, et originalement simulé, à savoir cet *ailleurs* oriental rêvé de l'époque, la France elle-même devient de cette manière source de caricatures aux échos évasivement nationalistes. La parodie qui en découle permet d'ailleurs à une forte veine ironique de faire sourire le spectateur tout au long de l'histoire.

La musique, de son côté, parfait les divers portraits, en mettant en relief des caractéristiques plutôt que d'autres. C'est le cas des personnages principaux - le Pacha souffrant d'une lassitude existentielle assez comique, le couple des amants séparés et leurs déclarations dramatiques - comme des personnages secondaires. Ainsi les trois esclaves présentées au Pacha se différencient-elles clairement par leur musique : la cavatine très éloquente et subtilement accompagnée à la harpe de l'esclave française

serait plus appropriée pour un salon, tandis que la virtuosité vocale de l'esclave italienne s'oppose au chant de l'esclave allemande, repris par le chœur, dont la cadence plus nette devient presque martiale.

*La Caravane du Caire* est donc une œuvre très bigarrée tant pour le choix d'expatrier l'aventure en Orient, que pour les « couleurs » musicales qui permettent de distinguer les particularités culturelles et caractérielles des personnages, et enfin à travers la parodie qui laisse filtrer certains lieux communs et topiques de l'époque. Par le biais d'un humour finement exprimé, l'élégance est sans aucun doute le trait saillant de cette comédie lyrique, que la musique met en relief avec savoir-faire et délicatesse. Grétry démontre non seulement une grande maîtrise technique dans l'art de composer et dans la connaissance de la prosodie mais également une indéniable sensibilité humaine qui ne cessa d'enrichir son naturel talent artistique sur l'ensemble de sa carrière.

## ENTRETIEN AVEC STEPHANIE-MARIE DEGAND

**Comment pourriez-vous décrire la *Caravane du Caire* en trois mots-clés ?**

Tout d'abord, l'efficacité. Les différents héros sont parfaitement caractérisés et identifiés, malgré une certaine économie de moyens, notamment harmoniques. Grétry donne à ses personnages une couleur, une énergie aussi en utilisant l'orchestration : une harpe, une clarinette, une flûte. On sait exactement quel caractère il souhaite donner à chacun, et tout sonne merveilleusement.

Ensuite le charme mélodique. Grétry est un compositeur cultivé, certes français de « formation », mais amateur d'opéra italien. Il s'est d'ailleurs formé à Rome : son écriture pour la voix en est clairement influencée, tout en grâce et souplesse. Il maîtrise parfaitement les goûts européens : pour preuve les airs d'esclaves !

Enfin l'agilité : non seulement il jongle entre les styles musicaux, il mêle humour et dramatique avec fluidité, il sait plaire avec ce choix de l'exotisme ; mais de plus il évoque savamment les âges précédents de l'opéra français. Grétry a une profonde conscience de l'Histoire, et d'ailleurs il y a ici l'Histoire dans l'histoire, puisque l'action se situe au règne de Louis XIV !!

**Qu'appréciez-vous le plus dans cette œuvre ?**

J'en aime beaucoup la forme ingénieuse. Grétry va certes droit au but, avec ses moyens restreints (au vu de certains de ses contemporains) mais si efficaces ! Il y a aussi dans l'intrigue comme chez les personnages un burlesque délicieux que je soupçonne d'être parodique. Cette ambiguïté de genre à plusieurs niveaux me séduit aussi beaucoup.

L'ingénuité de l'incorporation dans l'intrigue des ballets également, qui rend son œuvre très chorégraphique. La danse est l'ADN et la tradition de la musique française. On dit souvent que l'Italien chante et que le Français danse : Grétry présente ici une parfaite fusion du ballet - donc d'un certain panache français - et de la séduction vocale, charme immédiat italien. À titre personnel, j'ai un fort penchant pour les tragédies lyriques à la française, de Lully à Rameau, mariage intense entre dramatique théâtrale et densité harmonique. Mais avec sa *Caravane*, Grétry invente un genre nouveau, entre tradition et savoir-faire, vocalité italienne et verbe français. On fait avec cet opéra-ballet un pas vers l'opéra buffa et l'opérette - qui nous mènera à Offenbach !

**Que vous a apporté d'un point de vue artistique la direction de *La Caravane du Caire* ?**

Après de magnifiques productions sur des opéras antérieurs et postérieurs (Rameau, Mozart, Adam, Offenbach), cette *Caravane* était mon chaînon manquant. Certaines œuvres étaient assez proches sur la forme ou sur le fond, je pense notamment aux *Indes Galantes* que j'ai dirigées en 2017 au Festival de Sablé, avec ce thème de l'exotisme où se mêlent également légèreté et tragique. Ou également l'ouverture du *Barbier de Séville* que j'ai récemment dirigée.

L'œuvre de Grétry est essentielle parce que tout en ayant été un immense succès public (il souhaitait de son propre aveu « faire époque », et recréer un vrai lien avec ce public gavé de tragédie jusqu'à l'indigestion par la querelle Gluck-Piccinni), c'est aussi une partition de transition, au propre comme au figuré : il y a très peu d'indications de caractère, la tradition de danse est un présupposé, et même au niveau instrumental il

n'y a que très peu de dynamiques ou d'articulations écrites. Pourtant il nous emmène tout droit au XIXème siècle par ce genre nouveau, il est donc avant-gardiste.

### **Quel personnage préférez-vous, et comment voyez-vous sa caractérisation musicale ?**

Probablement Husca, le marchand d'esclaves. Rôle paradoxal : éminemment historique (témoin de notre passé colonial), mais à la veine comique. Ce rôle pourtant responsable du drame amoureux du livret m'amuse beaucoup : pragmatique et vénal, désabusé et hermétique tant à l'amour que se portent Saint Phar et Zélime qu'à leur rang initial. En outre, il agit avec sérieux professionnel et raison, un comble pour ce métier ignoble ! Je verrais bien un Alain Chabat dedans !

Pour ce rôle et tous les autres, j'ai envie de bien caractériser, en utilisant les armes de Grétry : le style, les couleurs, l'histoire. Et renforcer tant la tragédie que le comique - je sens vraiment un potentiel parodique !

Il faut saluer également le grand talent de Grétry pour la prosodie, comme un Mozart au même moment avec la langue allemande, et à l'inverse d'un Gluck quand il compose en français : la langue française se marie ici parfaitement avec les canons de la vocalité, ce qui n'a rien d'une évidence comme on le sait.

Enfin on touche avec cet opéra, malgré l'indigence du livret, à des thèmes qui résonnent particulièrement aujourd'hui. D'une part le colonialisme, sujet de mémoire brûlant ... À notre époque, celle de la « cancel culture », il apparaît fort utile de savoir d'où l'on vient, et justement ce personnage d'Husca nous permet d'appréhender « sa normalité » de l'époque !

D'autre part certains archaïsmes sociétaux : par exemple lorsque l'esclave française chante « les uns servent Plutus (dieu de la richesse et de l'abondance) les autres servent Bellone (déesse de la guerre) », on peut dire qu'on n'a pas beaucoup évolué au vu de l'actualité !

Il y a aussi des questions d'honneur, des élans nationalistes (avec une adoration du français et des Français assez comique !), et même nos meilleurs ennemis les « Arabes ».

Bref, cette œuvre est précieuse parce qu'elle témoigne de grands sujets toujours très actuels, avec une efficacité, un brio et un charme fous, alliant plaisir du spectacle total, humour et réflexion pour notre public d'aujourd'hui.

*Propos recueillis par Christine Resche*

## NOTE D'INTENTION

### MARSHALL PYNKOSKI, metteur en scène

« En 2019, j'ai eu le grand plaisir de mettre en scène *Richard Cœur de Lion* de Grétry pour l'Opéra Royal de Versailles, dans le cadre des célébrations des 250 ans de ce théâtre merveilleux.

C'est une occasion que je n'oublierai jamais — non seulement par l'émotion de l'évènement en lui-même, mais parce qu'il a révélé Grétry comme un maître absolu de musicien pour le théâtre. Le déroulé de l'opéra, sa narration et la manière dont les ballets y ont été intégrés, sans heurt, ont conduit la chorégraphe Jeannette Lajeunesse Zingg et moi-même à espérer une nouvelle chance d'explorer plus avant le répertoire de Grétry. Par conséquent, Jeannette et moi-même avons été enchantés lorsque nous avons été invités à participer à cette co-production entre l'Opéra de Tours et l'Opéra Royal de Versailles.

*La Caravane du Caire* a connu sa « première » deux ans à peine après *L'Enlèvement au Sérail*, et l'influence du chef-d'œuvre comique de Mozart y est indéniable. Mais Grétry s'est saisi de la fascination européenne pour l'exotisme pour lui donner son propre traitement distinctif, transformant l'histoire en un espiègle tribut à la supériorité de la mode française, des femmes françaises et de la culture française en général.

Comme dans *Richard Cœur de Lion*, le mélange que Grétry fait de l'opéra et du ballet est exceptionnel — ce dernier ayant un rôle bien plus important que celui du simple divertissement. Chaque danse de la *Caravane* sert à soutenir ou à faire avancer l'action et s'imbrique avec les parties des solistes et du chœur d'une manière qui n'est pas sans faire penser aux meilleures comédies musicales.

Et enfin, comme dans *Richard Cœur de Lion*, l'influence de la *Commedia dell'arte* italienne — tant aimée des Français — est perceptible tout au long de cette petite comédie subversive. Les spectateurs du XVIII<sup>e</sup> siècle auraient perçu immédiatement l'intrigue inspirée de la *Commedia*, de même que la présence de personnages proches d'Arlequin, de Pantalone et des éternels Amants. Grâce aux costumes de Camille Assaf, ces éléments comiques sont reflétés magnifiquement sur les personnages.

Je serais ingrat si je ne mentionnais pas les décors-joyaux — si délicieux dans leur artifice — créés par Antoine Fontaine et qu'Hervé Gary a éclairés de façon si évocatrice.

Tous ces éléments réunis avec une distribution de chanteurs et de danseurs merveilleux ont fait que cette production a été une expérience particulièrement heureuse pour moi. »

*Merci à Charles Di Meglio pour la traduction.*

## BIOGRAPHIE

**André-Ernest-Modeste Grétry**  
Compositeur

Après avoir commencé ses études à Liège, sa ville natale, Grétry les poursuit à Rome (1760-1766), puis s'installe à Paris. Après que *Les Mariages samnites* (1768) a été jugé trop italianisant, Grétry adapte son style aux spécificités de la langue française et triomphe avec *Zémire et Azor* (1771). En dépit de quelques incursions dans le domaine de la tragédie lyrique, il se consacre essentiellement à l'opéra-comique. Traitant des sujets d'une grande diversité, souvent sur des livrets de Marmontel et de Sedaine, il brille dans le conte (*Zémire et Azor*) et la turquerie (*La Caravane du Caire*), comme dans la mythologie antique (le ballet *Céphale et Procris*). *Le Huron* et *La Fausse Magie* brocardent l'hypocrisie sociale, *Le Jugement de Midas*, la surdité des grossiers mélomanes ; *Aucassin et Nicolette* et *Richard Cœur-de-Lion* se déroulent au Moyen-Âge. Après la Révolution, Grétry s'efforce d'être en accord avec la nouvelle ère politique. Cependant, *Denys le Tyran* et *La Rosière républicaine* ne parviennent pas à s'imposer. Mais l'émergence de compositeurs plus jeunes, tel Dalayrac, n'entrave pas la célébrité de Grétry (*Richard Cœur-de-Lion*, notamment, sera repris jusqu'à la fin du XIXe siècle). Le public goûte toujours ses mélodies séduisantes, son dynamisme rythmique et son sens dramatique. La simplicité de sa musique n'est pourtant qu'apparente. Dès *Le Magnifique* (1773), Grétry intensifie le rôle dramatique des épisodes orchestraux ; il accorde une place significative aux chœurs, introduit parfois des motifs de réminiscence qui jalonnent la partition et ouvrent la voie à l'opéra romantique.

## POUR ALLER PLUS LOIN

*Histoire de l'opéra français. XVII-XVIIIe siècles : Du Roi-Soleil à la Révolution*, Hervé Lacombe, Fayard, 2021

*La Musique à Versailles*, Olivier Beaumont, Acte-Sud/CMBV/ Château de Versailles, 2007

*Un air d'Italie. L'Opéra de Paris de Louis XIV à la Révolution*, catalogue d'exposition sous la direction de Mickaël Bouffard, Christian Schirm et Jean-Michel Vinciguerra, RMN/BnF Éditions, 2019

*La Caravane du Caire*. André-Modeste Grétry, direction de Guy Van Waas, Les Agrémens et Le Chœur de Chambre de Namur, enregistré à l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, 19-21 Octobre 2013

# LES MUSICIENS

## **Violon 1**

Tiphaine Gaigne  
Frédéric André  
Thomas Vosluisant  
Marie Belin  
Vincent Huteau  
Hélène Julien  
Jérôme Mathieu  
Clara Lecarme

## **Violon 2**

Rémi Rièrè  
Cécile Maes  
Laurence Clerc  
Cédric Allali  
Natallia Sukhadolova  
Marie-Noëlle Faurichon

## **Alto**

Vincent Dormieu  
Clémence Gouet  
Odile Monmarché  
Patricia Arnaud

## **Violoncelle**

Maryse Castello  
Olivier Perrin  
Caroline Glory  
Xavier Richard

## **Contrebasse**

Jean-Baptiste Sagnier  
Samuel Bollen

## **Flûte**

Caroline Marchesseau  
Patrick Desreumaux

## **Hautbois**

Nicky Hautefeuille  
Geoffrey Lavergne

## **Clarinette**

François Petit  
Eric Boucher

## **Basson**

Ollivier Hirel  
Sonia Niewiadomska

**Cor**

Emmanuel Tricheux  
Guillaume Radas

**Trompette**

Olivier Voisin  
Laurent Rameau-Beunache

**Timbales**

Yannick Guillot

**LES CHŒURS****Sopranos**

Mélanie Gardyn (Esclave Allemande)  
Julie Girerd  
Geneviève Nesprias  
Ana Escudero  
Alice Glaie  
Emmanuelle Ifrah  
Raluca Joandrea  
Ariane Zanatta

**Haute-Contre**

Brice Claviez-Homberg  
Léo Fernique  
Lancelot Lamotte  
Arnaud Rostin-Magnin  
Marcio Soares Holanda  
Renaud Tripathi

**Ténors**

Sylvain Bocquet  
Mickaël Chapeau  
Emmanuel Zanaroli  
Joseph Kauzman  
Nicolas Maire  
Pascal Richardin

**Barytons/Basses**

Jean-Marc Bertre (Osmin)  
Yaxiang Lu (Furville)  
Yvan Sautejeau  
Jérôme Collet  
Benoît Descamps  
Simon Dubois

## DISTRIBUTION

### STÉPHANIE-MARIE DEGAND DIRECTION MUSICALE

Stéphanie-Marie Degand est aujourd'hui l'une des rares interprètes capable de maîtriser les techniques et les codes d'un répertoire allant du XVIIème siècle à la création contemporaine.

Formée à Caen par Jean-Walter Audoli et Emmanuelle Haïm, elle entre à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Jacques Ghestem et y affirme d'emblée son ambition de décloisonnement des répertoires, bénéficiant de l'enseignement de maîtres tels que Jacques Rouvier, Alain Meunier, Pierre-Laurent Aimard, mais aussi William Christie, Christophe Rousset, Patrick Bismuth et Christophe Coin. Elle obtiendra 4 premiers prix et suivra le perfectionnement de violon, avant d'entamer une carrière atypique.

Soliste confirmée, chambriste passionnée, violon solo engagé, cheffe et pédagogue, sa démarche artistique est saluée par de nombreuses récompenses : Grand Prix Adami 95, 2ème Grand Prix du Concours Ferras-Barbizet 97, Révélation Classique au Midem 98, Lauréate Natixis 99, Prix de la Sacem 2002, Révélation "Soliste Instrumentale" aux Victoires de la Musique 2005.

Elle se produit dans les salles les plus prestigieuses sous la direction d'Emmanuel Krivine, François-Xavier Roth, Jérémie Rhorer, Laurence Equilbey et en formation de chambre aux côtés de Marie-Josèphe Jude, François-Frédéric Guy, Christie Julien, Violaine Cochard, Christophe Rousset, Emmanuelle Bertrand, Marc Coppey, Miguel Da Silva...

En 2000, elle est co-fondatrice avec Emmanuelle Haïm du Concert d'Astrée, dont elle sera le violon solo puis l'assistante musicale.

Du violon elle a dirigé l'Orchestre Philharmonique de Liège, Les Violons du Roy, L'Orchestre d'Auvergne et a été cheffe assistante de Jérémie Rhorer pour *Don Giovanni* au Théâtre des Champs-Élysées en 2016, de Sébastien Rouland pour *Le Postillon de Longjumeau* à l'Opéra

Comique en 2019, puis de Laurent Campellone pour *Fantasio* en 2020, ce dernier l'invitant ensuite à diriger *La Caravane du Caire* de Grétry à l'Opéra de Tours, en 2022.

Stéphanie-Marie Degand est la directrice artistique de La Diane Française, ensemble qu'elle fonde en 2016 et avec lequel elle explore toutes les facettes de l'art français à travers les siècles.

Titulaire du CA, elle enseigne au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris depuis 2012, à la fois comme professeure de violon « moderne » et au sein du département de musique ancienne.

Sa discographie illustre fidèlement cette insatiable curiosité musicale, de Monteverdi à Tanguy, du concerto romantique au duo violon-clavecin.

Stéphanie-Marie Degand est représentée par l'agence RSB Artists depuis 2019.

## MARSHALL PYNKOSKI

### MISE EN SCENE

La fascination de Marshall Pynkoski pour la musique, le théâtre et la danse des XVII et XVIIIe siècles a commencé lors de ses études avec Leonard Crainford et John Marshall à l'Académie Royale de Danse de Londres. La suite de ses études avec Florentina Lojekova (Rép. Tchèque) et David Moroni (Ballet Royal de Winnipeg) a été déterminante dans sa décision de poursuivre une carrière de ballet et d'opéra.

Au début de sa carrière professionnelle, Marshall Pynkoski a eu l'occasion d'étudier en profondeur l'opéra et le ballet baroques à Paris. Ses études ont été poursuivies avec le célèbre professeur et dramaturge baroque Dene Barnett en Australie.

Il fonde Opera Atelier en 1985 avec sa partenaire Jeannette Lajeunesse-Zingg et depuis, a dirigé un large éventail de productions baroques, ainsi que des opéras et ballets classiques. Il a été professeur invité au CMBV sous la direction de Marc Minkowski avec qui il a créé les premières productions d'époque en Amérique du Nord, des *Noces de Figaro* à *Don Giovanni*. Ses productions ont été données et invitées en Amérique du Nord, en Europe et en Asie.

Il a remporté de nombreux prix, dont le Toronto Arts Awards, le Prix Ruby pour sa contribution exceptionnelle à l'opéra au Canada et le prix du Time Magazine pour la musique classique. Il a été promu au grade d'Officier des Arts et des Lettres à l'issue d'une représentation de *Richard cœur de Lion* de Grétry, qu'il avait mis en scène à l'Opéra Royal de Versailles en novembre 2021.

En 2013, Marshall Pynkoski a fait ses débuts au Salzbourg Fiestspiele avec *Lucio Silla* de Mozart, une production ensuite invitée à la Scala de Milan. Il a également ressuscité *Ricciardo e Zoraïde* de Rossini en août 2018 au Festival Rossini de Pesaro en Italie. Il a reçu l'Ordre du Canada en 2018.

## CHARLES DI MEGLIO

### ASSISTANT MISE EN SCENE

Enfant du Périgord Noir, Charles passe la fin de son enfance en Asie du Sud-Est, où il voit et dévore du théâtre pour la première fois et sous toutes ses formes : *Kunqu* chinois, théâtres balinaï, *Nôgaku* japonais. Après des études au conservatoire de théâtre à Paris, sa rencontre avec la musique et le théâtre baroques est décisive. Il approche le théâtre baroque avec Eugène Green, Marshall Pynkoski et Jeannette Lajeunesse-Zingg. *La Caravane du Caire* est la neuvième production d'opéra français sur laquelle il collabore avec ces derniers, en tant qu'assistant ou coordinateur du ballet.

Il dirige également ses propres recherches pratiques et scientifiques sur les théâtres médiéval et humaniste.

Il intervient régulièrement dans les universités en France et en Suisse pour donner des master-classes ou partager ses recherches sur la farce médiévale et prochainement au Musée des Arts anciens de Namur pour son travail de comédien et de costumier sur les Diableries dans les mystères médiévaux.

Il met en scène la plupart des productions de la Compagnie Oghma qu'il a fondée (13 créations depuis 2014), dont il réalise également les costumes. Il dirige également le festival *l'Oghmac* qu'il a créé en 2005, qui invite à la découverte des arts baroques et du patrimoine architectural en Périgord noir. Il vient par ailleurs de mettre en scène son premier oratorio baroque : *La Susanna* d'Alessandro Stradella.

## **ANTOINE FONTAINE**

### **DECORS**

Après des études à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris, Antoine Fontaine entreprend plusieurs restaurations monumentales et décors peints (Passage Colbert à la Bibliothèque Nationale, salle du Capitole de Toulouse, plafond du Musée de la Chasse, Cité Internationale de la Tapisserie d'Aubusson, salle de l'Élysée Montmartre, rideau de scène du théâtre impérial de Fontainebleau).

Depuis 1986 il exerce comme scénographe pour l'opéra et le cinéma. Il s'illustre à l'écran dans *La Reine Margot* de Patrice Chéreau, *Un Divan à New York* de Chantal Akerman, *L'Anglaise et le Duc* et *Triple Agent* d'Éric Rohmer, *Saint Jacques la Mecque* de Coline Serreau, et conçoit des décors peints pour *Vatel* de Roland Joffé, *Marie-Antoinette* de Sofia Coppola, *Océans* de Jacques Perrin, et *J'accuse* de Roman Polanski. Il a été professeur vacataire aux Arts Décoratifs et à la FEMIS.

Il scénographie également plusieurs expositions : *Kang Xi, la Cité Interdite* au château de Versailles, *Splendeur de la cour de Saxe*, également à Versailles, *Les années folles 1919-1929* au Palais Galliera, *Monuments, stars du 7<sup>ème</sup> art* à la Conciergerie, *Brassens ou la liberté* et récemment *Barbara* à la Philharmonie de Paris.

À l'opéra, il travaille pour le Centre de Musique Baroque de Versailles et l'Opéra-Comique dans *Les Ballets de Noverre*, *Amadis de Gaule*, la parodie d'*Hippolyte et Aricie* et *Pygmalion* à Potsdam. Pour Coline Serreau, à l'Opéra Bastille, il conçoit les décors de *La Chauve-Souris* (2000), *Le Barbier de Séville* (2002), *Manon* (2010). Enfin, à l'Opéra Royal de Versailles il scénographie *Richard Cœur de lion* de Grétry, pour Marshall Pynkoski.

Au Capitole de Toulouse, il est l'auteur des décors des *Maîtres Chanteurs* (2002) pour Nicolas Joël et *Hippolyte et Aricie* (2009) pour Ivan Alexandre. Dernièrement, il scénographie *Casse-Noisette* pour Kader Berarbi (2017) et *La Traviata* (2018) pour Pierre Rambert.

Enfin avec Marc Minkowski il produit décors et costumes pour *Lucio Silla* (Festival de Salzbourg 2012), et avec Ivan Alexandre *La Chauve-souris* (Opéra-Comique 2014) et la trilogie Da Ponte au théâtre Royal de Drottningholm en Suède (2015-2017), reprise à l'Opéra Royal de Versailles.

## **CAMILLE ASSAF**

### **COSTUMES**

Diplômée d'une maîtrise de philosophie, et d'un Master of Fine Arts en Scénographie-Costumes de l'université de Yale, Camille se consacre à la création de costumes tant pour l'opéra et la danse, que pour le théâtre et parfois le cinéma. Ses costumes ont été

vus aux États-Unis (New York City Ballet, Joyce Theater, Santa Fe Opera, Juilliard Opera, Boston Lyric Opera, Park Avenue Armory...), à Londres (Opera Holland Park), à Phnom Penh, Hong Kong et New Dehli. Elle collabore régulièrement avec les metteurs en scène James Darrah (*Les Enfants Terribles*, *La Chute de la maison Usher* de Philip Glass), Stephen Wadsworth (*Don Giovanni*, *Così fan tutte*, *Les Noces de Figaro*, *Fidelio*) et le duo d'artistes contemporains Gerard and Kelly (performances et films au Centre Pompidou, Centre National de la Danse, Musée Guggenheim de New York, Bourse de commerce-Fondation Pinault). Sous l'égide d'Eiko Ishioka, elle a participé à la création des costumes de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Pékin en 2008. Cette saison, elle signe les costumes de *Richard Cœur de Lion* à l'Opéra royal de Versailles, également mis en scène par Marshall Pinkosky, *Don Carlos* à l'Opéra de Bâle, mis en scène par Vincent Huguet, *Le Roman de Fauvel* mis en scène par Peter Sellars au Théâtre du Châtelet.

## JEANNETTE LAJEUNESSE ZINGG

### CHOREGRAPHE

Chorégraphe canadienne, Jeannette Lajeunesse-Zingg a travaillé dans le monde entier. Elle a reçu sa formation à Londres, Copenhague et Paris. Elle doit à ses professeurs de lui avoir insufflé l'amour et le respect de l'histoire du ballet classique. Jeune danseuse, elle a déménagé à Paris, où elle a entrepris d'étudier en profondeur la danse baroque.

Ses études ont été complétées par une formation intensive en Amérique du Nord avec Wendy Hilton et Sandra Caverly, respectivement expertes en danse baroque et en technique Bournonville. Depuis lors, Jeannette Lajeunesse-Zingg a chorégraphié et interprété plus de soixante-dix productions pour Opera Atelier, qu'elle a fondé en 1985 avec son partenaire Marshall Pynkoski. Les productions d'Opera Atelier ont été présentées à Versailles, aux BBC Proms, au Houston Grand Opera et au Glimmerglass Festival. Opera Atelier a également présenté des productions d'époque des œuvres de Mozart au Japon, à Singapour et en Corée.

Jeannette Lajeunesse-Zingg a reçu de nombreux prix dont le prestigieux Toronto Arts Awards, le Prix Ruby pour sa contribution exceptionnelle à l'opéra au Canada en plus d'avoir été nommée par le Time Magazine comme l'une des artistes les plus influentes au Canada dans le domaine de la musique classique. Elle a collaboré avec des chefs tels que Marc Minkowski, Hervé Niquet, Christopher Hogwood, Andrew Parrott et Stefano Montanari et a chorégraphié pour les danseurs du Ballet national du Canada, du Ballet Scapino, du Dutch national Ballet, des ballets de la Scala à Milan et d'Opera Atelier à Toronto.

Elle a également chorégraphié et dansé de nombreux projets de films dont *Master Peter Puppet Show* de Rhombus Media, *Roméo et Juliette* et *La Sorcière* aux côtés de Dame Kiri Te Kanawa. En 2013, Jeannette Lajeunesse-Zingg a fait ses débuts au Salzbourg Fiestspiele avec *Lucio Silla* de Mozart, et en 2015, à la Scala de Milan. Elle a également chorégraphié le spectacle d'ouverture du Festival Rossini de Pesaro en Italie en août 2018. Elle a reçu l'Ordre du Canada en 2018 et a été promue au grade d'Officier des Arts et des Lettres à l'issue d'une représentation de *Richard Cœur de Lion* de Grétry, qu'elle avait chorégraphié à l'Opéra Royal de Versailles en novembre 2021.

**HERVE GARY**  
LUMIERES

De formation éclectique, depuis 1973 Hervé Gary s'est essayé à de nombreux métiers du spectacle vivant et du cinéma.

Il signe sa première création en 1981 pour Marcel Bozonnet : *Tuez le temps* de Georges Aperghis. Depuis il se consacre à la création lumière. Il a signé les lumières de plus de 350 spectacles. Il aime à se partager entre l'Opéra, le théâtre, la danse, le cirque moderne, les expositions et l'architecture.

Il a collaboré avec Marshall Pynkoski pour *Richard Cœur de Lion* de Grétry à l'Opéra de Versailles et *Lucio Silla* de Mozart au Festival de Salzbourg et à la Scala de Milan. Il éclaire depuis plusieurs années et avec grand plaisir le travail d'Antoine Fontaine.

**DAVID JACKSON**  
CHEF DE CHŒUR

David Jackson est diplômé de l'Université de Durham (Angleterre) et de la Royal Scottish Academy of Music and Drama de Glasgow (Ecosse). Il est sociétaire du Winston Churchill Memorial Trust, et de l'Institut Culturel Italien.

Reconnu pour être « un musicien complet » (La Lettre du Musicien) à la direction « dynamique et rigoureuse » (forumopera), il est nommé Chef de chœur de l'Opéra de Tours en Janvier 2022. Anciennement chef de chœur à la Maîtrise des Hauts de Seine (chœur d'enfants de l'Opéra de Paris), il a travaillé également comme assistant chef de chœur auprès de Lionel Sow, pour le chœur de l'Orchestre de Paris. Depuis 2010 il est assistant à la direction du Festival Lyrique International de Belle-Île en Mer.

David Jackson est directeur artistique de l'Ensemble 1904, dont le dernier enregistrement « Poldowski reimagined » (Resonus Classics) - qui présente les 22 mélodies de la compositrice Poldowski sous l'orchestration de David Jackson - fut salué par la critique internationale. « David Jackson tisse autour du soprano velouté de Jazmin Black-Grollemund un écrin chambriste. » (Diapason)

Egalement chef de chant, David Jackson a travaillé pour l'Opéra de Cologne en Allemagne, pour la Maîtrise de Notre-Dame de Paris et le Conservatoire de Versailles.

-

**JEAN-GABRIEL SAINT MARTIN**

Baryton

Dans les rôles de Husca et Florestan

Jean-Gabriel Saint Martin découvre le chant avec le Chœur d'enfants de l'Opéra de Paris.

Après l'obtention d'une Maîtrise de Droit Privé à l'Université Paris II, il intègre le CNSM de Paris (classe de Pierre Mervant) en 2005, puis se perfectionne en musique ancienne au près de Michèle Ledroit ( CRR de Strasbourg, Gérard Lesne et Rachid Safir ( à la

Fondation Royaumont, Martin Gester (Académie Baroque d'Ambronay) ainsi qu'à l'Opéra Studio de l'Opéra National du Rhin de 2009 à 2011. Il est « Révélation Classique – Artiste Lyrique » de l'ADAMI en 2011.

Depuis ses débuts en 2007 avec la Compagnie les Brigands (*Ta bouche* de Maurice Yvain, *La SADMP* de Beydts ou *Chonchette* de Claude Terrasse), on a pu l'entendre au Théâtre du Châtelet (*Véronique* de Messager, *The fly* de Howard Shore dirigé par Placido Domingo, *Hylas/Pastorale*, de Gérard Pesson) ; à l'Opéra National du Rhin (*Richard III* de Battistelli, *Le Sultan/Aladin et la lampe merveilleuse* de Nino Rota, *Ariadne auf naxos*, *Il Conte Robinson/ Il matrominio segreto* de Cimarosa , *Ours-Khan/Ali baba ou les quarante voleurs* de Cherubini, *Dottore Malatesta/Don Pasquale*, *Horatio/Hamlet*, *Carmina Burana*, *Gesang des Baritons/Der ferne klang* de Schrecker, *1er prêtre/Die Zauberflöte*, *Un forçat jouant Don Juan/De la maison des morts* de Janacek, *Urbain, Gontran/La vie parisienne*, *Marchese d'Obigny/La Traviata*, *Le Miroir/Blanche-neige* de Marius-Felix Lange, *1er soldat/Salome* ou plus récemment *Johann/Werther*) ; avec le Concert d'Astrée d'Emmanuelle Haïm dans *Curio/Giulio Cesare* (Opéra National de Paris, production de Laurent Pelly), *Thésée* de Lully (Théâtre des Champs Elysées, Opéra de Lille), *Dardanus* de Rameau (Lille, Caen et Dijon) et *Lesbo/Agrippina* de Haendel (Dijon et Lille) ; dans la reprise de *La Traviata* aixoise à Dijon et Caen (mise en scène Jean-François Sivadier) ; *L'enfant et les Sortilèges* (Opéra National de Lyon, Festival d'Aix en Provence et tournée au Bahreïn) ; avec Opera Fuoco de David Stern (*Guglielmo/Così Fan Tutte & Belcore/L'Elisir d'Amore*) ; dans le rôle-titre de *Don Giovanni* (Opéra en Plein Air).

Plus récemment, il interprète *Figaro/Les Noces de Figaro* (Clermont- Ferrand, Saint-Céré), *Moralès/Carmen* (Opéras de Rennes & Massy) ; *Sancho Pança/Don quichotte* chez la duchesse de Boismortier, *Urbain, Florestan & Mathurin/Richard cœur de lion & Le Baron de Münchhausen* (Le Concert Spirituel); *Le Perruquier/Ariadne auf naxos* (Festival d'Aix-en-Provence, Opéra de Luxembourg ) ; *3 Contes* de Gérard Pesson (Opéras de Lille & Rennes), *Lescout/Manon* (Théâtre des Champs-Élysées/Les Grandes Voix) ; *Un frère/Les 7 Péchés Capitaux & Mathieu/Andrea Chénier* (Opéra de Tours) ; (Le Concert Spirituel/Opéra de Versailles) ; *Sciarrone/Tosca* (Festival d'Aix-en-Provence, Opéra National de Lyon) ; *Figaro/Les petites noces* (Opéra Grand Avignon, Opéra de Toulon) ; etc.

Parmi ses projets pour la fin de saison 2021-22, il est invité par l'Orkester Nord de Trondheim pour un concert au Barokfest de Trondheim et un enregistrement et interprète *Husca & Florestan/La Caravane du Caire* (Tours) ; *La Traviata* (Saint-Etienne), etc.

## ENGUERRAND DE HYS

Ténor

Dans le rôle de Tamorin

Révélation Classique Adami 2014, le ténor Enguerrand de Hys commence le chant au Conservatoire de Toulouse, puis intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Au cours de ses études, il participe à l'Académie Mozart du Festival d'Aix-en-Provence et à l'Académie de l'abbaye de Royaumont. Il gagne en 2011 le deuxième prix au Concours International de Mélodie de Toulouse. Il est membre de la Nouvelle Troupe Favart de l'Opéra-Comique et est en résidence, avec le trio Ayônis, au Théâtre Impérial de Compiègne.

Parmi ses récents engagements, notons, entre autres, Bobinet dans *La Vie parisienne* à l'Opéra National de Bordeaux, Tybalt dans *Roméo et Juliette* à l'Opéra de Nice, Fritz dans *La Nonne sanglante* de Gounod à l'Opéra-Comique, Le Notaire dans *La Périchole* à l'Opéra National de Bordeaux, le Vicomte dans *Raoul Barbe bleue* de Grétry à Trondheim (Norvège), Calpigi dans *Tarare* de Salieri sous la direction de Christophe Rousset à l'Opéra de Versailles et au Theater an der Wien, Marinoni dans *Fantasio* d'Offenbach à l'Opéra de Montpellier, le Prince dans *Trois Contes* de Gérard Pesson et David Lescot à l'Opéra de Lille, Remendado dans *Carmen* à l'Opéra de Dijon.

Cette saison, Enguerrand chante *Le Retour d'Idoménée* à l'Opéra de Lille sous la direction d'Emmanuelle Haïm, Lédès dans *Pénélope* de Fauré au Théâtre du Capitole de Toulouse, Mercure dans *Platée* de Rameau au Gran Teatre del Liceu de Barcelone, direction William Christie, Titus dans *La Clémence de Titus* au Midsummer Festival de Bruxelles.

Il sera entre autres Tamorin dans *La Caravane du Caire* de Grétry à l'Opéra de Tours, direction Stéphanie-Marie Degand, Arcas dans *Idoménée* de Campra à l'Opéra de Lille et au Staatsoper de Berlin, direction Emmanuelle Haïm, Monostatos dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Rouen, Le Remendado dans *Carmen* à la Monnaie/De Munt.

Au disque, il a participé à l'enregistrement de *La Jacquerie* de Lalo avec le Palazzetto Bru Zane, les rôles de Lychas, Pheres, Alecton, Apollon dans *Alceste* de Lully avec Christophe Rousset et Les Talens lyriques chez Aparté, le rôle de Blondel dans *Richard Cœur de Lion* de Grétry sous la direction d'Hervé Niquet.

## **MAYA VILLANUEVA**

Soprano

Dans le rôle de Zélime

Soprano lyrique léger, Maya Villanueva met sa voix au service de nombreuses esthétiques, depuis le répertoire baroque et mozartien jusqu'au XXe, en passant par la mélodie française et le répertoire hispano-américain. Elle défend également sur scène comme au disque la musique des compositeurs d'aujourd'hui.

Née à Paris et d'origine péruvienne, Maya est issue d'une famille d'artistes. Elle commence la musique par l'apprentissage du violon et du piano, puis intègre à l'âge de dix ans la Maîtrise de Radio France. Elle y acquiert une solide formation musicale et chante sous la direction de chefs tels que Seiji Ozawa, Kent Nagano, James Conlon, Charles Dutoit...

Elle incarne en avril 2022 le rôle de Zélime dans *La Caravane du Caire* d'André Modeste Grétry à l'Opéra de Tours sous la direction de Stéphanie-Marie Degand. En mai 2018, elle crée le rôle-titre de l'opéra de Benoît Menut *Fando et Lis* à l'Opéra de Saint-Étienne (dir. Daniel Kawka). Elle collabore aussi avec Michaël Levinas lors de la création de son dernier opéra *Le Petit Prince* (doublure du rôle-titre).

Elle est en 2019 la soliste des *Enfants du Marais* de Suzanne Giraud sur un conte de et avec Pascal Quignard, création avec l'Orchestre Philharmonique et la Maîtrise de Radio France, en partenariat avec France Culture.

Elle chante également les rôles de Barbarina (Mozart, *Le Nozze di Figaro*, Opéra en Plein Air), Florentine (Caccini / Cavalieri, *La Pellegrina*, Opéra de Dijon), Drusilla

(Monteverdi, *L'Incoronazione di Poppea*), Amour (Gluck, *Orphée et Eurydice*), Suzanne (Mozart, *Le Nozze di Figaro*), Elisa (Mozart, *Il Re Pastore*).

Sa discographie est saluée par la presse : \*\*\*\*Classica, 4 clés Opéra Magazine, \*\*\*\*Pizzicato... Elle comporte l'intégrale des mélodies pour voix et piano d'Alberto Ginastera (2016, Klarthe Records), les *Chansons* de Prévert & Kosma (2015, Anima) ainsi que les mélodies de Claude Debussy dans un double CD avec le Quintette Syntonia (2018, Klarthe Records) et la musique de Gabriel Sivak (*La Patience*, 2019, Klarthe Records). Elle enregistre les mélodies de Benoît Menut avec Syntonia et la violoncelliste Emmanuelle Bertrand pour son disque monographique *Les Îles* (2020, Harmonia Mundi). Son prochain opus avec le pianiste David Saudubray sera consacré aux mélodies de Manuel de Falla (automne 2022, Klarthe Records).

## **CHLOÉ JACOB**

Soprano

Dans le rôle de Almaïde

Chloé Jacob débute ses études vocales au CRR de Clermont-Ferrand dans la classe de Viviane Durand, avant d'être admise au CNSM de Lyon dans la classe de Mireille Delunsch. Elle intègrera la « Promotion Tchaïkovsky » au sein de l'Académie Jaroussky pour la saison 2021-2022.

Elle fait ses débuts sur scène dans le rôle d'Agata (*Il Flaminio* de Pergolèse) au Théâtre Populaire National Populaire de Villeurbanne et, dans le cadre du CNSM de Lyon, elle interprète le rôle de Madame Lidoine (*Dialogues des Carmélites*), ainsi que celui d'Armide (*Armide* de Glück).

En concert et en récital, elle interprète, entre autres, *Le Requiem Allemand* et *La Passion selon Saint-Jean*, *Les Nuits d'Été*, les *Wesendonck Lieder* au CNSM de Lyon, le *Requiem* de Mozart à Clermont-Ferrand, la *Bachianas Brasileiras* N°5 au Festival les Concerts de Vollore.

Parmi ses prochains projets, Almaïde (*La Caravane du Caire*) à l'Opéra de Tours, Xaïma (*Le songe de Zamora*) à l'Opéra de Saint-Etienne...

## **BLAISE RANTOANINA**

Ténor

Dans le rôle de Saint-Phar

Blaise Rantoanina découvre le répertoire classique à Madagascar.

Formé au chant dans la classe de Holy Razafindrazaka au centre d'éducation musicale Laka à Antananarivo, il étudie ensuite au CNSM de Paris auprès de Marcel Boone et y obtient le diplôme de Master en 2017.

En 2016, il est révélation classique de l'ADAMI, et chante l'année suivante le rôle de Paolino (*Il Matrimonio segreto*) dans une coproduction entre le CNSMDP et la Philharmonie de Paris.

Au cours de la saison 2017-2018, il incarne Belmonte (*Die Entführung aus dem Serail*) au Centre Lyrique de Clermont-Ferrand, puis aux Opéras d'Avignon, Rouen, Massy et Reims.

Il intègre ensuite la troupe de l'Opéra de Trèves, où il interprète des rôles aussi variés que Don Ottavio (*Don Giovanni*), Fenton (*Die lustigen Weiber von Windsor*), le Brésilien (*La Vie parisienne*), Piquillo (*La Périchole*) ou encore le Chanteur italien (*Der Rosenkavalier*) et le Comte Almaviva (*Il Barbiere di Siviglia*).

Tout récemment, il incarne Médor (*Les Chevaliers de la Table Ronde* de Hervé) à l'Opéra d'Avignon.

Parmi ses projets, citons notamment le rôle de Saint-Phar (*La Caravane du Caire* de Grétry) à l'Opéra de Tours, celui de Ferrando (*Così fan tutte*) avec Opéra Eclaté, ainsi que *Le Malade imaginaire* de Molière et Charpentier en tournée en France avec Hervé Niquet.

Plus tard, il sera le Premier Prêtre et le Premier Homme d'arme (*Die Zauberflöte*) au Théâtre des Champs-Élysées et à Tourcoing.

## **OLIVIER LAQUERRE**

Baryton

Dans le rôle de Osman Pacha

Captivant le public depuis 1998, le baryton canadien Olivier Laquerre est recherché pour sa formidable présence, sa voix puissante et ses performances théâtrales convaincantes. Lauréat des concours internationaux de chant de Paris et de Verviers (Belgique), il est un soliste prisé depuis qu'il a remporté le prix Joseph-Rouleau au concours de chant des Jeunesses musicales et qu'il s'est joint à l'ensemble de la Canadian Opera Company en début de carrière.

Il a été acclamé pour ses interprétations de Figaro, Escamillo, Leporello, Papageno, Achille, Don Alvaro, Ottone, Shkelkalov, Oronte, Céphée, Méduse, Pluton, Angelotti, Ulysse, et bien d'autres. Plus récemment, il a interprété le rôle d'Arbace dans l'Opéra *Idomeneo* de Mozart, avec l'Opera Atelier de Toronto. Il a également participé à la production de *Versailles - Portrait of a Royal Domain* du Boston Early Music Festival

On a pu voir et entendre Olivier Laquerre dans le film *Magic Flute Diaries*, de Kevin Sullivan. Il apparaît aussi dans *Persée* (Lully) filmé et enregistré en spectacle avec le Tafelmusik Baroque Orchestra, sous la direction d'Hervé Niquet.

Olivier chante régulièrement le *Messie* de Haendel, le *Magnificat* et la *Passion selon Saint Jean* de Bach, la *9ème Symphonie* de Beethoven, ainsi que les *Requiem* de Fauré, Mozart et Verdi. Il a récemment interprété ce dernier avec le Chœur de l'Église St-Andrew et St-Paul (Montréal, Canada), sous la direction du chef Jean-Sébastien Vallée. Laquerre a été fort apprécié, notamment lors de concerts avec l'orchestre baroque Tafelmusik ainsi que les orchestres symphoniques de Milwaukee, Montréal, Terre-Neuve, Nouvelle-Écosse, Québec et Trois-Rivières. Il est régulièrement invité en tant que soliste à l'Opera Atelier (Toronto) ainsi qu'au Boston Early Music Festival, avec lequel il a enregistré sept disques sous étiquette CPO (Allemagne). Il chante également sur le disque *Rêves enclos*, qui regroupe des compositions de Louis-Dominique Roy sur des textes de grands poètes québécois, paru en mai 2021 (ATMA Classique).

## LILI AYMONINO

Soprano

Dans le rôle de l'esclave française

Née dans une famille de chanteurs traditionnels occitans, Lili Aymonino chante et joue sur scène dès le plus jeune âge avant d'intégrer les chœurs d'enfants de l'Opéra de Bordeaux pour les productions de *Carmen*, *Tosca* ou encore les *Carmina Burana*, où elle a l'occasion de chanter un premier petit rôle soliste, le Pâtre dans *Tosca* (2009).

Après un Master d'Histoire médiévale, elle entre dans la classe de chant d'Elsa Maurus au CRR de Paris. Grâce aux productions d'ateliers lyriques, elle chante les rôles de Belinda et de la Seconde Dame, l'Enfant, Simone, ou encore Pamina. Elle se perfectionne également lors de Masterclass avec Regina Werner, Yann Beuron, Françoise Pollet, Jean-Philippe Lafont (à l'Opéra-Comique) et Jean-Christophe Spinosi et remporte le 1er Prix de chant de l'Académie Internationale de Flaine. Pour l'édition 2019 du Festival lyrique de Samoëns, elle interprète Diane dans *Orphée aux enfers* d'Offenbach, et le rôle d'Eurydice dans la création *La Résurrection d'Orphée* de Gérard Thérue. A l'automne, elle découvre la musique ancienne lors d'une série de concerts Renaissance avec l'Opéra studio de Genève, dirigé par Jean-Marie Curti, et intègre la classe d'opéra baroque de Stéphane Fuget. Titulaire du DEM de chant lyrique, elle intègre le cycle concertiste du CRR de Paris en 2020. A l'hiver 2021, elle chante le rôle de l'Amour dans *Ariane et Bacchus* de Marais sous la direction de S. Fuget, puis enregistre les *Grands Motets de Lully* avec son ensemble les Epopées pour le label « Château de Versailles Spectacles ». Elle enregistre pour ce même label le rôle de Mathilde dans *Giulietta et Romeo* de Zingarelli avec l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, puis les rôles de l'Amour et Témire dans *Scylla et Glaucus* de Leclair avec Il Giardino d'Amor sous la direction de Stefan Plewniak à Varsovie. A la rentrée 2021, elle incarne Minerve dans une adaptation d'*Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi, montée par LaSiLab' et chante des polyphonies nordiques dans le conte musical *Tous les Soleils* avec l'ensemble Aïgal entre autres à l'Opéra de Massy. En décembre, elle revient à Versailles pour une série de concerts en déambulation dans le Château avec les Folies Françaises.

Initiée au *Soundpainting*, elle explore l'improvisation libre et dirigée, notamment lors du projet du plasticien Tal Isaac Hadad - *Récital pour un masseur* - au Musée d'Art Contemporain de Lyon. Elle poursuit parallèlement ses activités de comédienne et musicienne avec la Compagnie des Xylophages depuis 2015, entre pièces du répertoire et créations collectives. En novembre 2021, elle crée un duo musical et théâtral avec la violoncelliste Ariane Issartel au Théâtre des Déchargeurs. *Madrigal Festin* est programmé à la Scala Paris en mai-juin 2022, puis à la Scala Provence pour le Festival d'Avignon 2022.

## TATIANA PROBST

Soprano

Dans le rôle de l'esclave italienne

Après un premier prix de piano et un prix d'excellence de musique de chambre, Tatiana Probst étudie le chant auprès de Mireille Alcantara, obtient son Master au

Conservatoire de Paris (CNSMDP) et remporte plusieurs prix dans différents concours internationaux.

Sur scène elle a interprété plusieurs rôles tels que Musette dans *La Bohème* (Opéra de Reims), Papagena dans *La Flûte Enchantée* (Opéra de Lille), Micaëla dans *Carmen* (Théâtre National Mohammed V de Rabat, à Essaouira pour le festival Printemps des Alizés), Mimi dans *la Bohème* (Salle Ravel/Levallois), Javotte dans *Manon* (Théâtre des Champs Elysées), Pamina (Festival de Lavaur / la Ciotat) Nadia dans *La Veuve Joyeuse* (Théâtre National Mohammed V).

Elle est par ailleurs régulièrement invitée à participer à des concerts (Théâtre du Châtelet, Salle Gaveau, auditorium de Radio France, Abbaye Royale de Fontevraud, Théâtre Impérial de Compiègne, Hôtel des Invalides, Palais Cheremetiev de St Petersburg, Cartoucherie/ Carolyn Carlson, Pyramide du Louvre, Églises de la Madeleine, Trinité...)

Et à des festivals tels que "Un Violon sur le sable", Festival des Chapelles - Gard, Les Saisons de la Voix -Gordes, Festival Gloriana Festival International de Nha Trang (au Vietnam), Printemps des Alizés d'Essaouira...

Elle collabore régulièrement avec les musiciens Jeff Cohen, Aeyoung Byun, Lucienne Renaudin-Vary, Guillaume Vincent, Vassilena Serafimova, Jérémy Duffau, Eléonore Pancrazi... elle chante sous la direction d'Olivier Holt, Laurent Petitgirard, Constantin Rouits, Jean-Louis Forestier, Michel Piquemal, José Miguel Perez-Siera, Jérôme Pillement, Julien Masmondet, Frédéric Chaslin, Eivind Gullberg Jensen etc. avec l'Orchestre National de France, l'Orchestre Colonne, l'Orchestre de l'Opéra de Massy, l'Orchestre Philharmonique du Maroc ainsi qu'avec les quatuors Enesco, Hermès et Diotima...

Pour la télévision elle participe en 2018 à un gala "spécial Offenbach" produit par France télévision, et en juillet 2020 elle enregistre pour la société Neutra Production un récital intitulé « Les Démones de Mes Nuits ».

Parallèlement au chant, Tatiana mène une carrière de compositrice. Elle prépare actuellement son premier disque monographique « The Matter Of Time Project » avec entre autres Laurent Korcia, Guillaume Vincent, Iris Scialom, Philippe Hattat, Quatuor Rosamonde...

## **MELANIE GARDYN**

Soprano

Dans le rôle de l'esclave allemande

Après un premier prix de piano de la Ville de Paris, un premier prix de chant, ainsi qu'une licence de musicologie à l'Université de la Sorbonne, Mélanie Gardyn participe à l'Académie Francis Poulenc à Tours en 2008 (François Leroux, Jeff Cohen, Laurence Schiffrine, Noël Lee...), à l'Académie Internationale Maurice Ravel, à l'Atelier Philidor (François Bazola, Frédéric Michel, Noémie Rime...) et suit les Master-Classes et cours de John Norris (Berlin), Anne-Marie Rodde, Anne Constantin (Paris) et Margreet Honig (Amsterdam). Elle se perfectionne avec Jean- Pierre Blivet.

Elle chante dans des ensembles tels que le Concert Spirituel (Hervé Niquet) ou le Chœur de Radio France (Riccardo Muti). Elle entame aussi sa collaboration avec les

Musiciens de Mlle de Guise sous la direction de Laurence Pottier, avec qui elle travaille régulièrement depuis 2007.

Elle chante les rôles de la Chatte et de l'Ecureuil dans *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel, Despina dans *Così fan tutte* de Mozart (sous la direction de François Bazola et Yves Beaunesne), la Folie et Amour dans *Platée* de Rameau au Neuköllner Oper de Berlin (Robert Lehmeier), Pamina dans *La Flûte enchantée* de Mozart (Adriano Sinivia) ou encore Michaëla (*Carmen* de Bizet) sous la direction de David Molard.

De nature éclectique, elle fera de nombreuses tournées dans des créations de l'Arsenal d'Apparitions, « le jamjam, le bonbon de Bayonne » (d'après Tromb-al-ca-zar d'Offenbach) notamment au Grenier Sel (Festival d'Avignon 2014), ainsi qu'« Anna Marly, une chanteuse en résistance » avec le guitariste Frédéric Costantino.

Elle participe à l'enregistrement du dernier disque de l'Ensemble Athénaïs (5 diapasons en 2015). On peut l'entendre aussi dans un répertoire russe avec le trio Makarenko, dans le spectacle « la tempête de neige », mise en scène Alexandre Foin.

Avec le Sutzkever Project et la pianiste Natacha Medvedeva, elle gagne les deux premiers prix du concours international de musiques juives d'Amsterdam.

Depuis 2012, date à laquelle elle rencontre la Mahatma Mata Amritanandamayi à Berlin, elle chante régulièrement pour Embracing the World avec les pianistes Cyril Marie et Vincent Lendower.

Elle enseigne par ailleurs au conservatoire de Clichy-la-Garenne jusqu'en novembre 2020, date à laquelle elle intègre le chœur de l'Opéra de Tours.

## **JEAN-MARC BERTRE**

Baryton

Dans le rôle de Osmin

Après des études d'orgue au CNR du Mans, Jean-Marc Bertre débute le chant auprès de Mme Bonardot et Enzo Bassilva et le chant grégorien à la Schola Saint Grégoire. En 1983, il intègre les Chœurs de l'armée française.

Depuis 1986, il est membre titulaire du Choeur de l'Opéra de Tours et il interprète des rôles d'opérette.

Sa double formation de chanteur et de comédien (études théâtrales à la Comédie de Touraine) l'amène à se distinguer dans des rôles tels que celui de Rossini dans *Une soirée chez Rossini*, *Monsieur Balzac fait son théâtre* d'Isabelle Albouker (1999), Alfred et Urbain dans *Vie Parisienne* (2003), le geôlier dans *Tosca* (2003), le Barrois dans *Passionnement* de Messager (2004) à Tarascon, le récitant dans *Pierre et le Loup* à la Halle aux grains à Blois en 2004. Il a également été retenu dans le film *Le Bossu* de Philippe de Broca pour le rôle d'un bourgeois.

Parallèlement, il poursuit une carrière de soliste d'oratorio et sera finaliste du Concours International de chant de Marmande en 1998.

En 1995, il crée un groupe vocal pour quatre voix d'hommes : *Les Barber Shop* et signe la mise en scène de *Monsieur Choufleuri* d'Offenbach pour le Festival du Pays du Bray et les Falaises musicales d'Etretat (1999), puis *Aragon* pour piano et voix en 2000.

Plus récemment, toujours en tant qu'artiste du chœur de l'Opéra de Tours, il a interprété le rôle du General dans *Le Pays du Sourire* (2016), Jose dans *L'Homme de la Mancha* (2017), Harry et Selsey dans *My Fair Lady* (2017).

## YAXIANG LU

Baryton

Dans le rôle de Furville

Diplômé de l'Université Normale de Nankin, Yaxiang Lu a commencé à se produire en récital en Chine. Venu ensuite en France, il y a poursuivi des études de chant au CRR de Boulogne-Billancourt et au CNSMD de Lyon, où il a obtenu les diplômes de DNSMP et Master.

Il a participé à de nombreux concerts, festivals et spectacles, parmi lesquels *Les Noces*, *Orfeo ed Euridice* (Philharmonie de Paris), *The King and I* (Théâtre du Châtelet), *War Requiem* de Britten et *Don Carlos* de Verdi (Opéra de Lyon), *Götterdämmerung* (Grand Théâtre de Genève).

On a pu l'entendre en soliste, à Boulogne-Billancourt et à Lyon, dans *Le Barbier de Séville* de Rossini (Bartolo), *Dialogue des Carmélites* de F. Poulenc (Marquis de la Force), le Magnificat de C.P.E. Bach, la *Missa con Jubilo* de G. Amy, *A Midsummer Night's Dream* de Benjamin Britten (Demetrius).

Il a également chanté *Ushba & Tetnuld* de Nicolas Vérin (en Suisse et en France), le rôle de Publius dans *La Clémence de Titus*, de Mozart (Opéra de Dijon), *Uxactun* de Giacinto Scelsi (Radio France), Tagliaferro dans *La Cecchina* de Niccolò Piccini (Théâtre Communal de Trévise).

Depuis 2019, il participe aux spectacles et concerts de l'Opéra de Tours en tant que membre du chœur permanent. Il a interprété des petits rôles dans *Le Barbier de Séville* de Rossini et *Thaïs* de Massenet.

--

## Contact presse

Margaux Sulmon

[m.sulmon@ville-tours.fr](mailto:m.sulmon@ville-tours.fr)

06 74 52 04 42